

maline, de prase, etc. Or comme le *iu* est rarement d'un beau blanc, qu'il est le plus souvent d'un blanc verdâtre, ou vert clair, ou vert olive, il faudrait, en supposant qu'il fût de la nature du quartz, adopter les noms de *prase* ou *chrysoprase*, assignés aux variétés vertes du quartz-agathe, ou mieux encore celui d'agathe qui est générique, et non celui de cacholong qui ne désigne qu'une variété blanche. Les Tartares de la Daourie n'ont ici aucune autorité; car s'il leur a plu d'appeler *kasch-djiloun* ou cacholong, la calcédoine laiteuse, ils se sont mis en opposition avec tous les auteurs dont nous avons cité les paroles, et qui, en assignant diverses couleurs au *iu*, avertissent que la couleur verte est sans comparaison la plus commune de toutes.

Ce cacholong de la Daourie est nommé en russe *perelift*; dans la même langue, le *iu* se nomme *yaschma*, mot que, par un passage dont nous rendrons compte, on rend habituellement en occident par *jaspe*. Un voyageur bien instruit dans ces matières, M. Jules Klapproth, m'a transmis sur le cacholong les détails suivans : « On achète dans la Daourie, et principalement à Nertchinsk et à Argounskoi-savod, les cacholongs par sacs. Le sac vaut à-peu-près cinq